

Juste après avoir obtenu mes diplômes d'assistante sociale et de criminologue, je suis partie à la recherche d'un emploi dans lequel primait le contact avec le public.

Après 12 ans de travail de rue auprès des sans-abri à Bruxelles, j'ai commencé à travailler dans la ferme pédagogique Kodiel, au sein de laquelle j'étais bénévole depuis 12 ans auparavant.

Faire des activités avec des animaux, offrir une journée agréable aux personnes vulnérables, c'est devenu une belle histoire !

En 2019, je suis devenue responsable du projet Kodiel. A partir de ce moment, nous ne travaillions plus seulement avec des personnes sans-abri et en situation de handicap mental, mais aussi avec des personnes présentant une vulnérabilité psychique, et nous collaborions également autour d'un projet pour soutenir des personnes dans leur réinsertion sur le marché de travail.

Quelque part pendant ce trajet, est née ma passion pour le travail avec les ânes.

Malgré mes emplois passionnants et stimulants en Belgique, j'ai toujours eu le sentiment de ne pas être à ma place, et d'être née 100 ans trop tard. La manière dont mes grands-parents vivaient à leur époque correspond bien mieux à mon monde intérieur.

Après avoir passé 51 ans à tenter de m'adapter à mon environnement extérieur, sans succès, j'ai finalement décidé de m'installer dans une région qui se rapproche du mode de vie d'autrefois, en harmonie avec ce que je suis.

Avec mes 3 ânes, mes 2 mules, mon perroquet et mon chien, j'ai déménagé dans une petite ferme en Creuse.

Les mots clés de ma nouvelle vie sont : la nature, le silence, une diminution de nuisances, une tentative de vie autonome, une petite communauté.

Maureen